« modifications pour git hub »

Les psychologiques et comportementaux;

* la fourniture d'informations et de soutien à long terme aux personnes qui prodiguent les soins.

**Prévenir les risques de fugue**

Atteints de la maladie d'Alzheimer, ils sont ainsi des dizaines chaque année à «fuguer». D'après les statistiques, ils représentent 15 % des disparitions inquiétantes recensées par la police et la gendarmerie. Le taux d'errance des malades d'Alzheimer atteint près de 60 %. Que la déambulation soit motivée par un but ou non, elle concerne 65% des malades hébergés en institution et 36% des patients vivant à leur domicile.

Dès lors, plusieurs gestes sont recommandés par les associations pour diminuer les risques de fugue. Outre le fait de limiter les conditions qui angoissent le malade - notamment veiller à l'éclairage et aux conditions de température dans la pièce, et d'éviter tout changement brutal d'environnement, les activités courtes et variées proposées au patient doivent lui permettre de soulager tout ou partie de ses angoisses et de se dépenser.

Il est préférable de dissimuler tout objet, manteau, clé, qui pourrait susciter l'envie d'aller se promener. De courtes sorties accompagnées diminuent également le risque d'envie d'ailleurs. Toutefois, il est difficile de se prémunir totalement d'une fugue, alors que nombre de patients sont accompagnés au quotidien par un proche, qu'il s'agisse d'un conjoint âgé ou d'un membre de la famille impliqué par ailleurs dans la vie active.

En prévention, il est conseillé de faire porter au malade un vêtement nominatif ou encore un accessoire - bracelet par exemple, permettant de l'identifier rapidement. Et même si le sujet est parfois tabou, avertir le voisinage et les commerces de proximité peuvent mettre fin rapidement à une fugue. Posséder une photo récente en cas de recherches s'avérera utile.